

Cabille de la Nouvelle-Orléans.

NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO., LIMITED.

Bureau: 323 rue de Chartres, entre Conti et Bienville.

Entered at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC., QUI SE SOLENT AU PRIX REDUIT DE 70 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE.

On 11 avril 1910. Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 918 rue Canal, N.-O., Lne. Fahrenheit Centgrade

La marine marchande de France.

Dans le rapport qu'il vient d'écrire au nom de la commission des finances du Sénat sur le budget du ministère du commerce et de l'industrie, M. Audiffred...

n'est pas précisément de nature à retarder la déchéance de la marine marchande de France...

La campagne électorale en France.

La Chambre des Députés en France élit en 1906 à un samedi dernier expirer son mandat après avoir voté le budget de 1911...

Les "Schriners"

La ville appartient aux "Schriners" depuis dimanche dernier, car c'est ce jour-là que les premières arrivées importantes ont eu lieu...

LES Débuts d'Edouard Colonne.

Edouard Colonne, le fondateur des concerts portant son nom, qui vient de mourir, était, en son vivant, un chef d'orchestre habile...

Ce Parisien — qui était de Paris, comme tous ceux qui n'en sont pas — naquit à Bordeaux et portait bien le cachet de son origine...

Entra à la sortie du Conservatoire à la tête de l'orchestre de l'Opéra, où il resta dix années. Je ne sais s'il en serait sorti, ne fût-ce que par chance...

Très grand fut le succès de cette admirable soirée. L'interprétation n'était pas banale: Myriem, ce fut Mme Pauline Viardot, déjà au déclin, mais encore superbe...

On ne l'attendait d'ailleurs pas longtemps. Un mois après, jour pour jour, la partition était livrée, terminée, copiée, prête à être mise à l'orchestre.

L'orchestration en était sobre et grave. Le compositeur s'était contenté de l'orchestre de Lully, bois et cordes, vingt-quatre musiciens, plus trois trombones...

Elle se sentit perdue. Elle voulait briser, par un suprême appel à la miséricorde la cuisante de ce cœur figé dans l'égoïsme satisfait.

heure, on se réunissait, pour en causer, au numéro 17 du boulevard de la Madeleine, en magasin de musique de l'éditeur Hartman...

C'était Colonne, en effet, tout le monde le connaissait... Peronne n'avait songé à lui, parce qu'il n'avait jamais "conduit" à Paris.

Et ce fut lui qui, cherchant à s'évader de l'Opéra, conduisit le petit orchestre "bois et cordes", avec "trois trombones pour les apparitions".

C'est là que, pour la première fois, fut exécuté, le vendredi saint, l'oratorio de J. Massenet: "Marie-Magdeleine".

Très grand fut le succès de cette admirable soirée. L'interprétation n'était pas banale: Myriem, ce fut Mme Pauline Viardot, déjà au déclin, mais encore superbe.

Le succès de cette pièce s'explique par son excellente interprétation. M. Victor Morley, qui tient le premier rôle, est un comique du plus grand talent et il est fort habilement secondé par Mlle Bessie Clifford, M. Harry Hanson, Mlle Ada Bateman et autres.

C'est devant une salle bien garnie, dans laquelle prédominent les feux blancs et rouges portés par les Shriners et leurs compagnons, que la jolie comédie "Three Twins" a été jouée hier au Tulane.

L'intrigue de la pièce est amusante, la musique très bonne et les jolies chansons abondent, entre autres: "Yam Yama", "Little Miss Up to Date", etc.

"Three Twins" restera à l'affiche toute la semaine et sera donnée en matinée mercredi et samedi.

CRESCENT.

"Silver Thread" la jolie comédie musicale donnée cette semaine au Crescent a dès la première représentation, dimanche soir, conquis les habitués de ce théâtre. L'intrigue de cette pièce

L'année suivante, le "Concert National" se transforma et passa au Châtelet sous le nom de "Concerts de l'Association Artistique", qui est devenu le "Concert Colonne", du nom de son fondateur.

On sait l'immense travail accompli par Colonne depuis près d'un demi-siècle, et quel initiateur musical fut le chef d'orchestre des "Erynnies", qui mit en lumière tant de maîtres contemporains et aussi tant de chefs-d'œuvre oubliés.

Gonod, qui ne l'aimait pas beaucoup — c'était question de coterie et de chapelle — ne pouvait s'empêcher de lui rendre justice et, le comparant à Lamoureux, disait en son langage de coloration personnelle: "Lamoureux est violent, de couleur sombre; Colonne est un doux, de couleur claire. Il est lumineux. Lamoureux subjugué et Colonne caressé... C'est un personnage!"

THEATRES. ORPHEUM.

Un programme entièrement nouveau et d'une exécution irréprochable a été inauguré hier après-midi à l'Orpheum.

Le numéro principal est une jolie comédie en un acte intitulée "Our Servant Girl" jouée avec beaucoup d'entrain et de talent par les frères Russels.

L'acte de vaudeville présenté par Mlle Ray Cox, très bien exécuté, a beaucoup plu au public qui n'a pas ménagé ses applaudissements à cette artiste louisianaise.

La spirituelle farce intitulée "Dobb's Dilemma" a été enlevée avec brio par Franklyn Underwood et Francis Slosson.

Brindamour, "le roi des Moutons", peut incontestablement s'appeler le rival d'Houdini. Son adresse est vraiment incroyable, et il n'y a pas de chaînes, de mottes ou autre entrave dont il ne se fasse un jeu de se débarrasser.

Les autres artistes qui ont pris part à l'exécution de ce programme sont: les deux Bobs, musiciens et chanteurs comiques; Bobby Pandour, l'Hercule Moderne, dont la force est surprenante et les sœurs Ethel et Emma Hopkins.

TULANE.

C'est devant une salle bien garnie, dans laquelle prédominent les feux blancs et rouges portés par les Shriners et leurs compagnons, que la jolie comédie "Three Twins" a été jouée hier au Tulane.

L'intrigue de la pièce est amusante, la musique très bonne et les jolies chansons abondent, entre autres: "Yam Yama", "Little Miss Up to Date", etc.

CRESCENT.

"Silver Thread" la jolie comédie musicale donnée cette semaine au Crescent a dès la première représentation, dimanche soir, conquis les habitués de ce théâtre. L'intrigue de cette pièce



JOHN RUSSEL, DES FRERES RUSSEL, A L'ORPHEUM

sentimentale plait aux âmes sensibles qui s'apitoient sur les malheurs d'Éricine.

Le rôle d'Oncl' Ben est tenu à la perfection par le ténor Richard José, dont la voix chaude et sympathique convient admirablement aux jolies chansons dont est émaillée la pièce, entre autres "Silver Threads Among the Gold", "When You and I were Young, Maggie", etc.

M. José est très bien secondé par une nombreuse troupe au premier rang de laquelle il faut citer Mlle Lou se Kent.

"Silver Threads" sera donné en matinée aujourd'hui, jeudi et samedi.

WHITE CITY.

Plusieurs milliers de personnes se pressaient dimanche soir et hier dans le charmant parc de la Cité Blanche si bien aménagée et restauré par la nouvelle direction.

La vague de ce rendez-vous estival semble dorénavant assurée et tout fait prévoir que la saison 1910 sera un véritable succès à tous les points de vue.

La troupe d'opérette a dès ses débuts conquis la faveur du public, en enlevant avec un brio sans pareil la ravissante pièce intitulée "Sergeant Kitty". Cette opérette restera à l'affiche toute la semaine et attirera sans nul doute un public nombreux à chaque représentation.

Indépendamment de la troupe d'opérette la Cité Blanche offre nombre d'attractions, entre autres le cinématographe, carrousels et jeux divers.

SKATING RINK.

Toujours beaucoup de monde dans le salle si bien aménagée du Washington Artillery Hall et les patineurs s'en donnent à qui mieux mieux de leur divertissement favori.

Plusieurs concours seront organisés pendant la semaine.

Mort subite.

James Sterling, un ouvrier de couleur, est mort subitement hier ma-

tin en sa demeure, rue Remparts, 353. Le coroner a fait la levée du corps et a constaté que la mort avait été causée par une affection cardiaque.

Festival annuel.

Dimanche, nous priions d'annoncer, aura lieu sur la propriété de M. A. Alost, chemin de Gentilly, un festival comme il s'en donne un tous les ans.

M. Alost fait toujours fastueusement les choses; aussi ses invités passent-ils une journée excellente sous les chênes de sa superbe propriété.

Ces invités sont toujours les membres de la Société d'Horticulture de la Nouvelle-Orléans, les membres de la Presse et quelques amis.

Des voitures les attendront devant le magasin de la J. Stecker and Co. Ltd., 512 rue Gravier à une heure 30 de l'après-midi, pour les transporter sur les terrains du festival.

Fausse Alarme.

A huit heures et demie hier soir, une alarme d'incendie a été donnée à la boîte No 34 située à l'angle des rues Camp et Poydras. Les pompiers sont arrivés aux lieux et ont constaté que l'alarme avait été donnée par un mauvais plaisant.

Cadavre trouvé dans le fleuve.

Le cadavre d'un homme de race blanche paraissant âgé d'une quarantaine d'années, a été repêché dans le fleuve hier matin en face de la Plantation La Croix, à deux ou trois milles en aval d'Alger.

L'identité du corps n'ayant pu être établie il a été transporté à la Morgue.

Edition Hebdomadaire de "l'Abeyille".

Nous publions régulièrement, le samedi matin, une édition hebdomadaire renfermant toutes les nouvelles — littéraires, politiques et autres — qui ont paru pendant la semaine, dans "l'Abeyille" quotidienne. Cette édition, complète sous tous les rapports, est fort utile aux personnes qui ne peuvent acheter le journal tous les jours, ou qui désirent tenir leurs amis ou correspondants européens au courant des affaires de la Louisiane. Nous le vendons sous bande dans nos bureaux à raison de 10 cts le numéro.

Feuilleton

—DE—

L'ABEILLE DE LA N. O.

No 22 Commence le 15 Mars 1910.

LES DRAMES DE LA VIE

Sanglante Richesse

PAR GEORGES SPITZMULLER

DEUXIEME PARTIE

RIVALES!

—XV—

LE SECRET DE GENEVIEVE

Suite.

—Ces malheurs doivent, au contraire, loi, intéresser tout le monde, monsieur, car il y aurait

un devoir d'humanité et de justice à aider la pauvre famille dont un misérable a tué le chef et à laquelle il a volé tout son bien: une fortune de cinq cent mille francs....

—Cinq cent mille francs?... répéta avec une intonation étrange M. Charbillier. Cinq cent mille francs!

—Oui, nous avons été riches, nous avons été heureux et enviés.... Et le même jour, l'impitoyable fatalité nous a apporté le deuil et la ruine.

—Le même jour?... dit encore, une ride au front, l'ancien notaire du Havre.

Il sentait un violent trouble l'envahir, brusquement. Mme de Vallombreuse reprit: —Mais Dieu ne peut pas laisser de pareils crimes impunis, monsieur. Il permettra qu'on retrouve l'assassin de mon mari et qu'on nous fasse rendre notre patrimoine.... Aussi, je vous en prie, patientez encore.... Vous serez entièrement payé, je vous le jure.... Vous ne perdrez rien. Mais le propriétaire demeurait de marbre.

Ces mots l'avaient atteint en la plaie vive de son âme: l'assassinat.... cinq cent mille francs.... le châliement....

Etrange coïncidence qui le fit se cabrer, comme sous un reproche, sous une allusion directe à son crime!

Et pareil à tous ceux dont la conscience cache une grave faute,

il avait peur de tout.... Cette crainte perpétuelle, jetée dans sa vie, le rendait mauvais, féroce, impitoyable.

Il considérait froidement la malheureuse qui lui criait sa plainte amère, sans un élan de compassion, sans une seule vibration de pitié.

A la fin, ces paroles sèches tombèrent de sa bouche: —Madame, je vais me retirer. J'ai dit mon dernier mot. Si vous ne pouvez payer votre terme, attendez vous à me voir employer tous les moyens que me donne la loi.

Mme de Vallombreuse avait la dans les yeux de cet homme la cruauté méprisante de l'indifférence. Elle le devinait inexorable.

Elle se sentit perdue. Elle voulait briser, par un suprême appel à la miséricorde la cuisante de ce cœur figé dans l'égoïsme satisfait.

Elle tomba à genoux, les mains étendues en prière: —Ne nous pourriez pas?... Ne nous chassiez pas?... Pitié pour moi! Pitié pour mes enfants! —Maman! cria une voix énergique.

C'était Philippe, vibrant de douleur et de fureté blessée. Il regarda sa mère dans ses bras.

—J'ai tout entendu, mère adorée.... Tu voulais nous épargner encore le sonnet de cette dette à le payer.... Et pour cela tu

suppliais, tu t'humiliais.... Oh! mère, ton abnégation est sublime! Mais je ne veux plus, entends-tu? je ne veux plus, ni que tu souffres. Je demanderai mes appointements d'avance, pour payer tout de suite monsieur.... Puis, nous chercherons un autre appartement.

Le père de Solange était resté muet, devant la robuste indignation du jeune homme.

Maintenant, il osait à peine lever les yeux sur lui.

C'est que le regard de Philippe avait une ressemblance singulière avec celui du général de Vallombreuse, la victime du 9 avril 1871! Le propriétaire en avait été frappé au cœur; il restait profondément troublé, comme si une évocation vivante du crime se dressait soudain devant lui.

Ah! ce regard, il n'avait pu l'oublier; il s'était gravé en traits de sang dans sa mémoire.... Un doute terrifiant lui vint: ces gens, cette famille Vallon... Serait-ce?...

Impossible!.... Simple coïncidence, voilà tout.... Et pourtant? Le père assassiné.... la fortune volée.... Ce jeune homme, ressemblant de si étrange façon au général.... Eux.... dans la misère.... Eux, ses locataires aujourd'hui?

Mais non.... Hallucination, sans doute.... Vague analogie de l'inquiétude de M. Charbillier.

lier prédisait. Il baillotta tout bas, en détournant la tête: —Je n'ai plus rien à faire ici.... J'ai dit ce que je devais dire.... Vous pouvez vous retirer, en effet, monsieur, après avoir comblé un bien vilain action!

L'ancien notaire sortit précipitamment, hanté par la vision de sa victime, vision rajeunie et vengeresse.

Le frère de Geneviève ne le suivit point.

Il ne songeait plus à maudire cet homme.

Il avait à consoler sa mère.

Pendent cette scène pénible, Christian et Geneviève étaient demeurés seuls dans la pièce voisine.

—Pourvu que ce ne soit pas une visite désagréable pour maman! dit la jeune fille. Il me semble que l'on parle haut....

—Pourquoi voudriez-vous, Geneviève?... —Hélas! Christian, nous avons tant souffert que je tremble chaque jour, craignant un nouveau malheur!

—Perdre sa fortune, perdre tout, même ses amis.... —Les sentiments vous sont restés, Geneviève, et je suis de ceux-là, vous le savez, n'est-ce pas?

Le lieutenant avait pris la main de la jeune fille en lui faisant cette protestation cordiale. Reconnaisant, elle leva vers les siens ses beaux yeux bleus, tout pleins de son âme exquise.

—Vous, vous êtes plus qu'un ami Christian, dit-elle avec un sourire, vous êtes un peu mon frère, n'est-ce pas?

—Le frère de votre âme surtout, petite sœur. Je vous comprend si bien.... Je devine si bien tous les trésors qu'elle renferme....

—Venez me flatter, Christian.... Un madrigal est-il nécessaire après les jours d'oubli?

—Ne niez pas. Je ne vous ai jamais oubliée, aujourd'hui ni hier.... Au milieu de toutes les aventures de ma vie, votre cœur planait, Geneviève, comme celui d'une sée bienfaisante et douce.

Le comte était sincère.... Et il trouvait son amie d'enfance plus jolie que jamais, maintenant qu'elle était femme, toute de charme et de grâce, avec ses cheveux d'or pâle, ses yeux où paraissait se refléter un coin de ciel.... sa bouche sérieuse et pleine de bonté, sa taille menue, frère un peu, comme un jeune li-

—C'était une apparition de vierge.... toute faite de pureté, de poésie enveloppante.

En artiste, en noble cœur qui comprend et subit l'ascendant de la vertu, Christian admirait Geneviève.

Dans l'autre costume de deuil qui vivait son teint elle était plus touchante encore. Et à la pensée que cette ravissante créature avait souffert, avait vu se briser sa vie, Christian en éprouvait une réelle douleur.

A ses dernières paroles, la jeune fille n'avait pas répondu.... Mais une rougeur ardente avait brûlé son front, et ses yeux étalent baissés soudain, pour cacher leur émoi....

Ce fut un éclair.... Ce fut un trait de foudre qui leur révéla à tout deux l'état de leur cœur.

Christian n'ajouta rien.... Mais lui aussi se sentait subjugué par l'émotion délicieuse et violente.... Il avait gardé dans sa main la petite main de Geneviève qui tremblait.

Il y posa ses lèvres, pieusement, ardemment.

La camaraderie d'autrefois, l'insouciance, la gaieté, avaient fait place à la grave et divine émotion de l'amour.... Un lien mystérieux et tacite les unissait l'un à l'autre, désormais. Ils se sentirent tous deux et en éprouvèrent une indicible joie.

Tout à coup, le charme se rompit.

Mme de Vallombreuse reprit dans la pièce, soutenue par Philippe.

Geneviève remarqua tout de suite son abatement, ses larmes récentes et l'excitation de son frère.

—Mon Dieu! s'écria-t-elle en